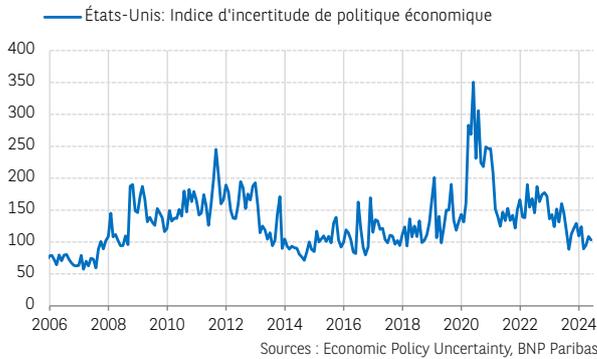
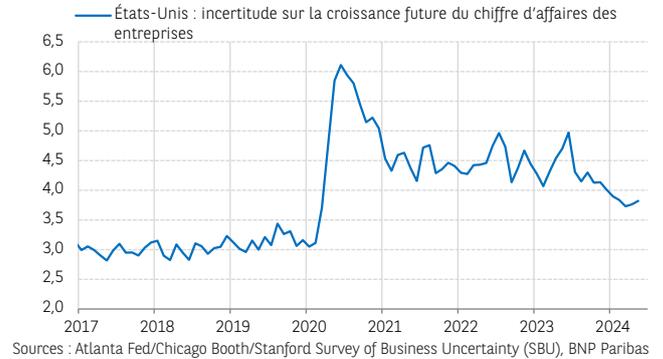


BAROMÈTRE

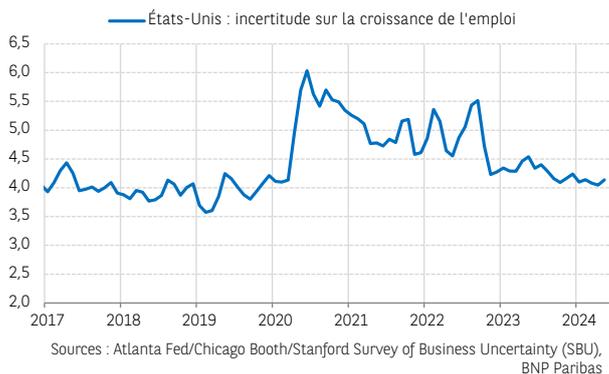
ÉVOLUTION DES INDICATEURS D'INCERTITUDE EN MAI



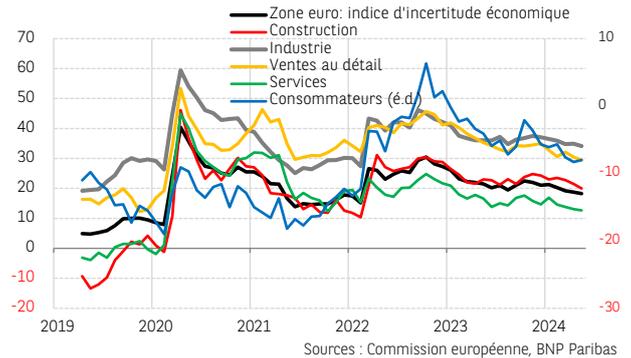
Aux États-Unis, l'incertitude sur la politique économique, basée sur la couverture médiatique, a légèrement baissé en mai, après deux mois de hausse. Cette diminution peut probablement être imputée, au moins en partie, à la baisse encourageante de l'inflation en avril et mai, qui vient nourrir les anticipations de baisses de taux de la part de la Fed.



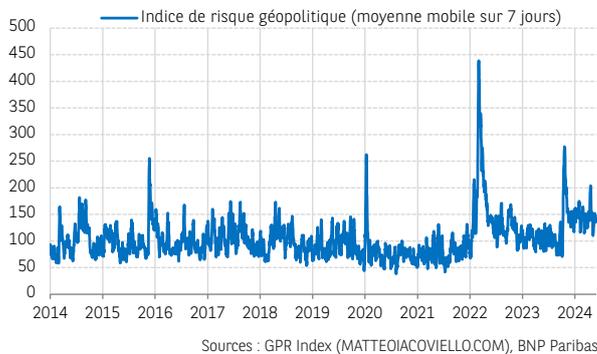
En mai, les entreprises américaines ont fait état d'une nouvelle hausse de leur incertitude, pour le deuxième mois consécutif, vis-à-vis de la croissance de leur chiffre d'affaires. Cette remontée, qui reste légère à ce stade, est possiblement à mettre en lien avec un certain nombre d'indicateurs économiques moins bien orientés, dont la révision à la baisse de la croissance du PIB au T1 2024 (1,3% en rythme trimestriel annualisé au lieu de 1,6% à la première estimation).



De même, l'incertitude sur les perspectives de l'emploi est repartie légèrement à la hausse en mai, faisant suite à deux mois de baisse, probablement en lien avec le ralentissement du marché du travail américain en avril, au niveau notamment des créations nettes d'emplois salariés non agricoles.

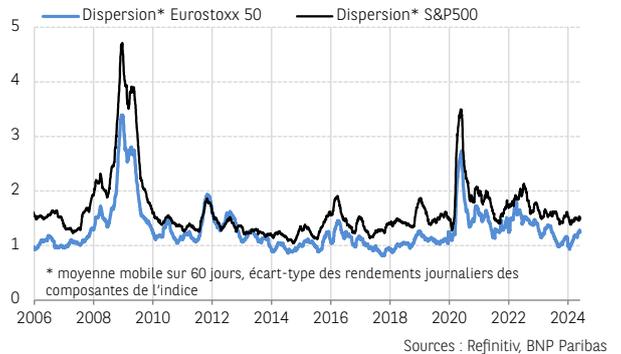


Dans la zone euro, l'indice d'incertitude économique de la Commission européenne a continué de diminuer en mai (courbe noire). L'incertitude ressentie diminue dans quasiment tous les secteurs d'activité, à l'exception d'une légère hausse au sein des ménages (courbe bleue).



L'indice du risque géopolitique, qui est également fondé sur la couverture médiatique, s'est presque stabilisé la dernière semaine de mai, après une baisse la première semaine, suivie d'une hausse les deuxième et troisième semaines. En dépit de cette volatilité assez importante, l'indice a baissé fortement en moyenne par rapport à avril.

* dispersion des performances journalières des sociétés individuelles.



L'indicateur d'incertitude basé sur la Bourse* est repartie à la hausse en zone euro sur les trois premières semaines de mai, suivi par une baisse la dernière semaine. Aux États-Unis, l'indicateur a été marqué par une certaine volatilité, en lien avec les différents indicateurs macroéconomiques publiés le même mois qui ont soufflé le chaud et le froid.

Tarik Rharrab